



GUIDE COMPLET POUR SE LANCER SEULE DANS LA GRAVURE AU CUIVRE.

Tu vas apprendre à graver chez toi, à comprendre chaque étape du procédé...

Muriel Carcagno



Graveuse d'émotions : Quand le métal devient œuvre d'art

“Et si vous pouviez graver à jamais ce qui compte vraiment ? Un souvenir, une émotion, une trace. Bienvenue dans l’art du cuivre.”

Ce guide s'adresse à toi si...

Tu ressens le **besoin de poser** une trace, de reconnecter à ton monde intérieur, de donner forme à un souvenir, une émotion, un fragment de ton histoire.

Tu n'es pas "artiste", ou tu ne te sens pas légitime de créer... et pourtant, quelque chose en toi sait qu'il est temps.

Ce que tu t'apprêtes à découvrir ici n'est pas juste une technique de gravure :
c'est un chemin vers toi-même, une invitation à exprimer ce que les mots ne peuvent pas dire.

Tu vas apprendre une méthode douce, sensible, accessible — même sans aucune expérience — pour graver à jamais ce qui compte vraiment.

Bienvenue dans la méthode TRACE.

CE QUE TU VAS VIVRE:

- Une méthode simple pour débiter la gravure au cuivre
- Un rituel d'intention pour donner du sens à ta création
- Les outils recommandés et où les trouver
- Des histoires vraies pour t'inspirer
- Des conseils concrets pour créer chez toi



Photo :Shynargul Askharova

Étant passionnée et presque obsédée par le cuivre, j'ai décidé de me consacrer entièrement à cette matière à la fois riche et noble. Je l'exploite et la mets en valeur sous toutes ses formes et dans tous ses éclats. Je grave le cuivre sur de grandes surfaces, je le patine, le brûle, le découpe, le repousse et l'intègre dans des décors muraux, des habillages de cheminées, des cornières, des façades ou encore des pieds de meubles.

Avec le cuivre, les possibilités créatives sont infinies !

Depuis quelque temps, j'explore la gravure sur d'autres métaux, tels que l'acier et l'aluminium.

Le métal est capricieux, vivant, et parfois il s'oppose aux contraintes techniques et artistiques que je lui impose.

Néanmoins, il demeure à mes yeux un partenaire magique et une source d'inspiration inépuisable.

ET SI JE VOUS RACONTAIS COMMENT A COMMENCÉ MON AVENTURE ARTISTIQUE...

Déjà enfant, je passais des heures à dessiner. À l'adolescence, je savais : je voulais une vie dans l'art.

Je lisais tout sur les grands maîtres – Van Gogh, Dali, Matisse, Klimt, Gauguin, Picasso... Je rêvais d'être comme eux. Je voulais être Van Gogh, être une originale. Trouver les clés d'un monde imaginaire que seule la peinture pouvait révéler.

J'allais jusqu'à boire l'eau sale de mes pinceaux, imbibée de couleurs... comme si je pouvais m'imprégner encore plus profondément de mes histoires, devenir peinture moi-même.

Je vivais dans des mondes magiques, féériques, colorés – à la croisée des univers de Walt Disney et de mes propres songes.

D'ailleurs à chaque réveillon de Noël, mon père nous emmenait mes sœurs et moi au cinéma voir le dernier dessin animé sorti. Ce rituel rare nous a marqué à jamais.

Celui dont on parle encore aujourd'hui, c'est Bernard et Bianca.

Une aventure miniature, des paysages fantastiques, une histoire d'amitié et d'amour dans un monde caché... Ce film a réveillé une certitude en moi : je voulais raconter des histoires. Imaginer mes propres mondes.

A cette époque, je ne savais pas encore que le cuivre deviendrait mon terrain d'expression.

Ce n'était pas prévu, mais c'était une évidence, je voulais faire les beaux art !

Ce que mon père a catégoriquement refusé.

Pour lui, l'art n'était pas sérieux.

Alors j'ai choisi la rébellion. J'ai passé le concours d'entrée... et je l'ai réussi.

Malgré les doutes, j'ai continué.

J'ai remporté des prix, reçu des reconnaissances dont j'étais fière.

Mais face à mon père, tout cela semblait dérisoire.

Toujours cette même question :

« Que vas-tu faire de tout ça ? »

Je ne l'ai compris que bien plus tard :

J'ai commencé à lui offrir mes plus belles créations. Elles racontaient son histoire, notre histoire.

Et c'est là, à travers mes gravures, qu'il a vu mon talent.

À ses yeux, j'étais enfin une artiste. Une vraie.

Une passionnée du métal. Une conteuse d'histoires.

Ce regard qu'il a enfin posé sur moi... a été une révélation.

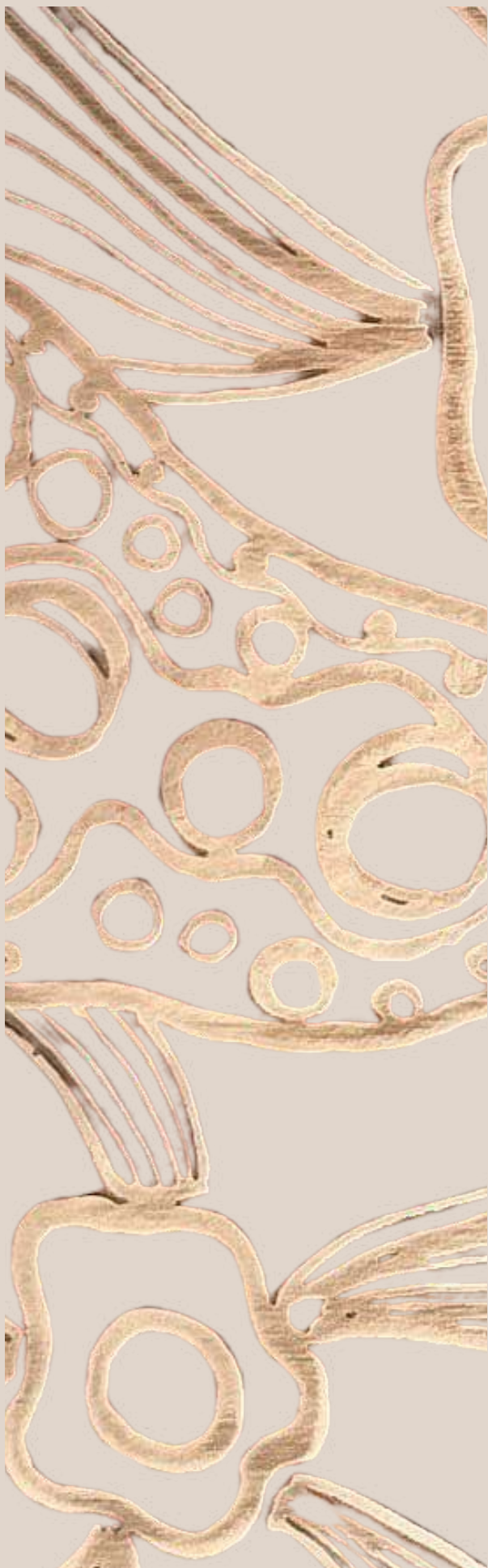
Depuis, je n'ai jamais cessé de raconter.



QUE TROUVEREZ VOUS DANS CE EBOOK?

1. LETTRE OUVERTE
 2. L'UNIVERS DE LA GRAVURE SUR MÉTAL
 - Brève histoire de la gravure sur métal
 - Pourquoi le cuivre ou le métal?
 - Le cuivre mon métal de prédilection
 - Le cuivre comme mémoire incarnée
 3. QUELQUES UNES DE MES OEUVRES EN IMAGE
 4. LES SOUVENIRS QUI LAISSENT UNE TRACE
 - Le scarabée et la naissance d'une artiste
 - Graver l'Amour à plusieurs mains
 - La pièce de cuivre et le manteau du Louvre
 - Créer avec amour et honnêteté
 5. OUTILS ET MATÉRIEL
 6. PROCESSUS CRÉATIF
 - La méthode TRACE
 - Déroulé de la méthode TRACE
 - Les différentes étapes de la méthode TRACE
 7. TÉMOIGNAGES
 8. INVITATION À CRÉER ENSEMBLE
- BONUS





LETTRE OUVERTE

Certaines histoires sont trop précieuses pour être oubliées. Elles méritent d'être gravées dans une matière vivante, éternelle, pleine d'âme : le cuivre.

01

Il y a des instants dans une vie qu'on ne veut pas laisser filer.

Des regards. Des souvenirs. Des mots. Des gestes simples qui, pour d'autres, ne veulent peut-être rien dire...

Mais pour vous, pour moi, ils contiennent tout.
Moi, j'ai choisi de graver.
Pas juste pour créer de beaux objets.
Mais pour sauvegarder l'invisible.
Pour capter ce qui vibre encore longtemps après que le moment soit passé.
Pour honorer la mémoire, l'émotion, le vécu.
Graver, pour moi, c'est un acte sacré.
C'est résister à l'effacement.
C'est dire : « Ce que tu as vécu compte.
Ce que tu ressens mérite d'exister dans une matière qui ne trahit pas. »

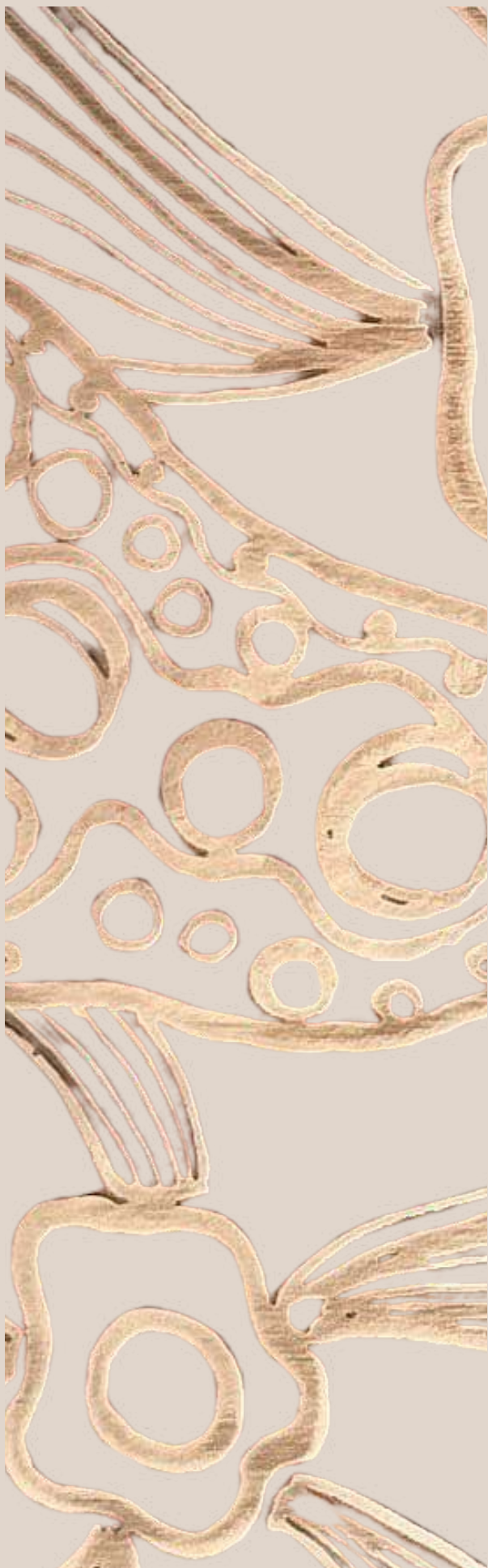
Le cuivre... je l'aime parce qu'il est vivant et indestructible.
Il porte la chaleur du feu, la trace du geste, l'écho du cœur.
Il se transforme, il évolue.
Comme nous.

Chaque pièce que je grave est une déclaration.
Une déclaration d'amour à mes souvenirs.
Une réponse au monde qui va trop vite.
Un manifeste silencieux qui dit :
"Je me souviens. Je transmets. Je donne un corps à l'essentiel."

Alors si vous aussi vous ressentez que votre histoire, vos émotions, vos racines méritent plus que l'oubli...
Sachez que vous êtes au bon endroit.
Je suis là pour vous aider à graver ce qui compte.

Pour faire naître, dans le métal, un éclat de votre vérité, un fragment de vie.

Avec respect, passion et une infinie gratitude,



L'UNIVERS DE LA GRAVURE SUR MÉTAL

L'histoire de la gravure retrace l'évolution d'un art millénaire, où l'image prend forme par la main et la matière.

02



gravure de GOYA

BREVE HISTOIRE DE LA GRAVURE SUR MÉTAL

La gravure sur métal remonte à des millénaires. Dès l'Antiquité, les civilisations comme les Égyptiens, les Grecs ou les Romains gravaient sur des plaques de bronze, d'or ou d'argent pour honorer leurs dieux, marquer l'Histoire ou célébrer les héros.

Ces traces, encore visibles aujourd'hui, montrent à quel point le métal a toujours été perçu comme un support noble, durable et symbolique. Au Moyen Âge, les artisans orfèvres et les graveurs créaient des sceaux, des blasons et des objets liturgiques finement décorés..

Puis, à la Renaissance, la gravure devient un art à part entière : des artistes comme Dürer ou Rembrandt utilisent la gravure sur cuivre pour diffuser leurs œuvres à grande échelle, avec une précision et une émotion saisissantes.

Mais au-delà de l'esthétique, graver sur métal a toujours eu une portée symbolique forte :

Graver, c'est laisser une trace qui résiste au temps,

C'est honorer ce qui compte,

C'est inscrire dans la matière ce que l'âme ne veut pas oublier.

Aujourd'hui, cet art ancestral renaît avec sens et émotion. Il ne s'agit plus seulement d'orner, mais de donner un corps à l'intime, au souvenir, à l'héritage.

La gravure devient alors un pont entre passé, présent et futur.

POURQUOI LE CUIVRE ?

Le cuivre, en particulier, est une matière paradoxale et poétique :

Noble, il reflète la lumière, capte les moindres nuances.

Malléable, il accepte la trace, il accueille l'émotion de la main.

Vivant, il s'oxyde, se patine, change de couleur avec le temps — comme la mémoire, il n'est jamais tout à fait le même.

Écologique et recyclable, il traverse les époques sans perdre son essence.

Mais le métal, c'est aussi un défi.

Il ne pardonne pas l'erreur. Il exige lenteur, précision, respect.

Chaque trait gravé est définitif, irréversible comme une parole importante qu'on choisit avec soin.

C'est pour cela que je l'ai choisi.

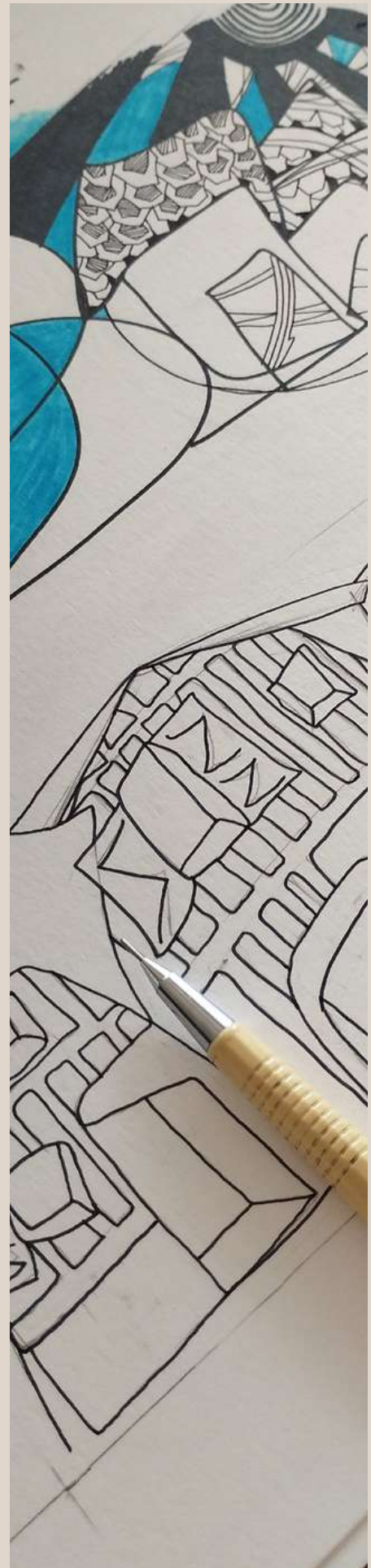
Parce qu'il incarne ce que je cherche à transmettre :

la force, la profondeur et la beauté des choses vraies.

Graver sur du métal, ce n'est pas simplement créer un objet :

C'est un acte de mémoire.

Une rencontre entre la main, la matière... et ce que l'on porte en soi.





LE CUIVRE MON MÉTAL DE PRÉDILECTION

SA PETITE HISTOIRE

Le cuivre est l'un des premiers métaux découverts et utilisés par l'être humain. Dès 8 000 av. J.-C., nos ancêtres façonnaient déjà cet étonnant métal rougeoyant pour fabriquer des outils, des armes et des ornements. Vers 3 000 av. J.-C., les civilisations de Mésopotamie et d'Égypte l'ont allié à l'étain pour créer le bronze donnant ainsi naissance à l'Âge du Bronze.

Apprécié pour sa malléabilité, sa résistance à la corrosion et sa beauté naturelle, le cuivre a traversé les âges : des temples anciens aux gravures artistiques, des fils électriques modernes jusqu'aux objets de santé holistique.

CE N'EST PAS PAR HASARD QUE JE TRAVAILLE CE MÉTAL.

Le cuivre est un métal conducteur d'énergie, il l'équilibre. Les alchimistes pensent que le cuivre peut transmuter les énergies négatives en forces positives.

• Dans l'Art

Le cuivre est un métal noble très prisé en gravure pour sa souplesse, sa finesse de trait et sa capacité à révéler l'empreinte de l'âme de l'artiste. Il invite à la patience, à la précision et au lien profond entre la main et la matière.

• Dans l'Énergie et la Thérapie

Traditionnellement associé à Vénus, le cuivre est réputé pour favoriser l'harmonie émotionnelle, la circulation de l'énergie et la guérison. Il est souvent utilisé en lithothérapie pour apaiser les inflammations et soutenir le système immunitaire.

LE CUIVRE COMME MÉMOIRE INCARNÉE

Le cuivre utilisé dans la méthode "TRACE" n'est pas sans importance, et c'est précisément pour cette raison que je l'ai choisi pour vous. N'oublions pas, comme je l'ai mentionné précédemment, qu'il s'agit d'un excellent conducteur (électricité), il est malléable, noble et indestructible. De plus, c'est un véritable communicateur, il incarne l'énergie et l'équilibre. Contrairement au papier, il représente un support vivant, qui subit l'épreuve du temps en s'oxydant ou en changeant de teinte.

Il montre les rayures et les impacts le marquent également. Il s'amenuise lorsque le chlorure ferrique vient l'attaquer.

Et il sera encore plus beau, comme révélé sous vos mains et votre cœur. Il connaîtra une nouvelle vie, un nouvel aspect, une version de lui-même qu'il choisira de vous offrir. Car il est magique, magnifique et imprévisible.

Il peut être espiègle et capricieux. C'est un grand farceur!



J'AI CHOISI DE PRATIQUER LA GRAVURE AU VERNIS DUR

La gravure que je pratique est une variation personnelle de la gravure au vernis dur et du champlevé.

Dans la technique traditionnelle, la plaque de cuivre est entièrement recouverte d'un vernis protecteur. À l'aide d'une pointe sèche, on retire ce vernis pour mettre le métal à nu avant la morsure au perchlore de fer. Le perchlore de fer creuse alors les traits du dessin : plus la plaque reste longtemps dans le bain, plus les creux sont profonds.

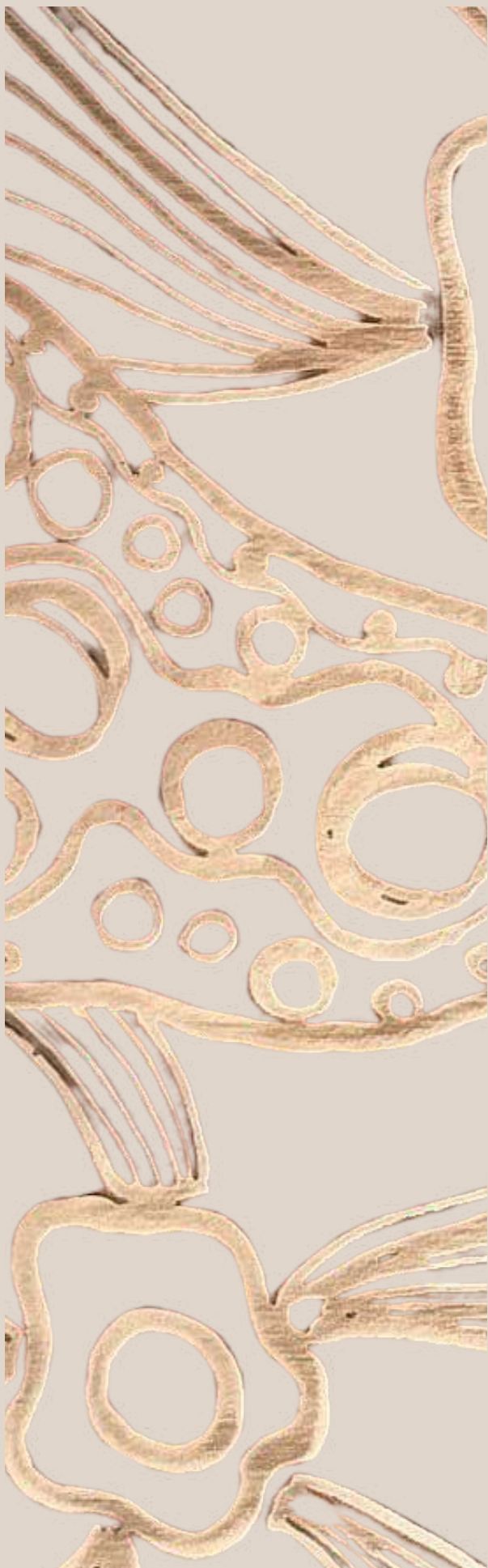
Dans ma démarche, je ne recouvre pas totalement la plaque de vernis.

C'est mon dessin qui guide la pose du vernis, selon les creux, les reliefs et les zones d'ornement que je souhaite créer. Le cuivre reste ainsi partiellement visible, nu et devient une surface réactive au morsure du perchlore de fer.

Il m'arrive, pour des détails plus fins, de revenir griffer le vernis à la pointe sèche sur certaines zones déjà vernies.

Ce travail me permet d'obtenir des creux très marqués, des reliefs doux, et, à l'intérieur même de ces reliefs, de légères entailles qui captent la lumière autrement.





QUELQUES UNES DE MES OEUVRES EN IMAGES

Plongez dans mon monde en
images : un aperçu de mes
créations les plus marquantes.

03



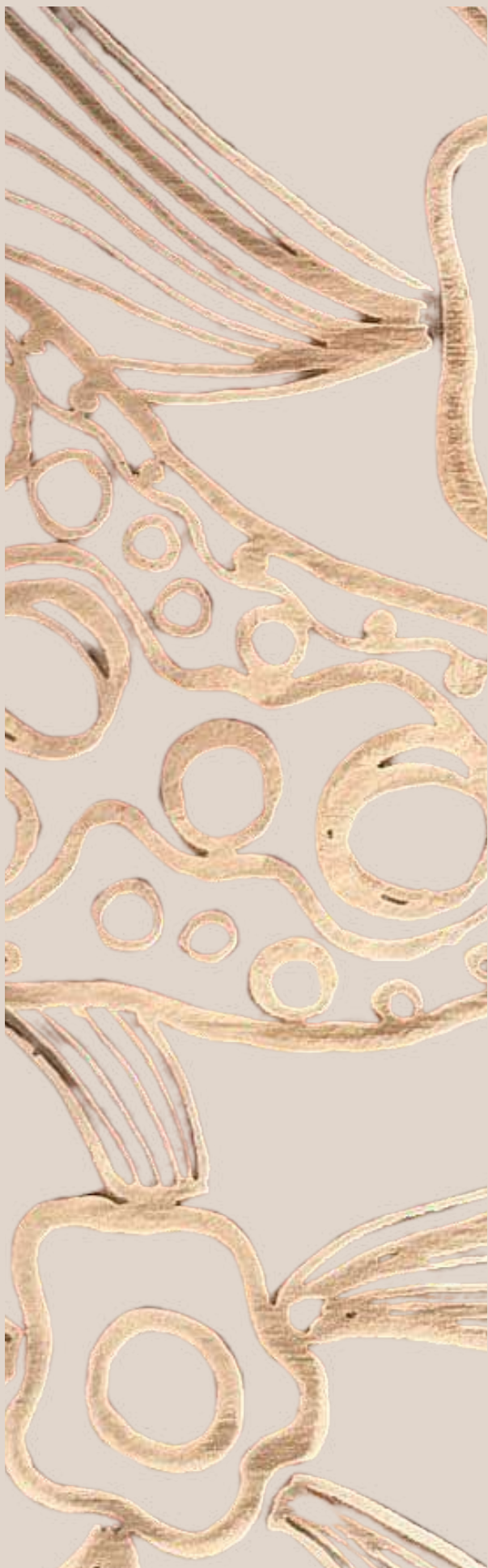


MURIEL CARCASNO
60 x 60 cm
2020
► Charbon, encadrement Robert Barthès,
PETIT BOUTIQUE
www.murielcarcasno.com
@murielcarcasno









LES SOUVENIRS QUI LAISSENT UNE TRACE

Chaque œuvre est un fragment
d'émotion, un instant figé dans le
temps.

04

LE SCARABÉE ET LA NAISSANCE D'UNE ARTISTE

Aux Beaux-Arts, on me trouvait souvent dans un coin reculé de l'école : l'atelier d'émail et de gravure sur cuivre.

J'y passais des heures.

Dès ma première visite, j'ai su que j'étais tombée amoureuse.

Le cuivre me parlait. Il y avait quelque chose de vivant dans cette matière.

Quelque chose de sacré.

À cette époque, j'étais fascinée par l'Égypte ancienne.

Les symboles, les rituels, les mystères.

Et surtout : les scarabées.

Un jour, dans les jardins de l'école, j'ai trouvé l'un d'eux.

Un scarabée magnifique, inerte.

Il semblait m'attendre.



J'ai su que je voulais lui offrir un sarcophage.

Un hommage. Une trace éternelle.

Alors j'ai créé une fonte à cire perdue, une technique de moulage de précision.

J'y ai coulé du cuivre en fusion.

Le métal brûlant a traversé la cire...

et avec elle, le corps fragile du scarabée.

Il ne restait plus que sa forme incarnée dans le métal, son empreinte figée dans le temps.

Un scarabée de cuivre.

Solennel. Vibrant. Éternel.

J'ai orné son petit sarcophage d'émail et de cuivre.

Et quand ma professeure l'a découvert, elle m'a soufflé :

« Tu devrais participer au concours Jeune Créateur, au musée des Beaux-Arts de Limoges. »

Alors j'ai présenté ma création,

Le jour du vernissage, j'étais avec mes parents.

Nous allions repartir, quand ma mère a dit :

« J'aimerais quand même savoir qui a gagné... »

Alors nous sommes restés pour le discours.

Et le nom qui a été prononcé... c'était le mien.

Ce jour-là, sans le savoir,

j'entrais pour de bon dans le monde de l'émail, du cuivre et de la gravure.

Dans le monde où l'on transforme ce qui meurt, en beauté durable.

Celui des artistes qui gravent la vie.



GRAVER L'AMOUR À PLUSIEURS MAINS

Un jour, un couple est venu frapper à la porte de mon atelier. Ils allaient se marier.

Ce qu'ils cherchaient, ce n'était pas un simple objet.

Ils voulaient une œuvre.

Quelque chose d'unique, vivant, qui leur ressemble — et surtout, quelque chose dans lequel chaque être cher aurait une place.

Alors je les ai écoutés.

Leur rencontre. Leur histoire. Le fil de leur amour.

Et une idée s'est imposée, comme une évidence :

Et si chacun de leurs invités participait à la création de cette œuvre ?

Le jour du mariage, j'ai installé un petit coin d'atelier, discret mais vibrant.

Devant moi : une multitude de petites plaques de cuivre, découpées avec soin, comme autant de fragments de leur histoire à assembler.

Chaque invité — famille, amis, enfants, aînés, timides, curieux — est venu graver un mot, un symbole, un motif, un code.

Même les mariés ont joué le jeu, le cœur battant, la main fébrile.

Au total : autant de pièces que d'âmes présentes ce jour-là.

Autant de souvenirs encrés dans le métal.

Quelques semaines plus tard, j'ai livré le tableau final.

Assemblé, encadré.

Chaleureux, vibrant, unique.

Leur chef-d'œuvre collectif.

Aujourd'hui encore, il trône dans leur salon.

Et chaque fois qu'ils le regardent, ils se souviennent que leur amour est un lien, une œuvre à plusieurs mains, gravée pour toujours.



LA PIÈCE DE CUIVRE ET LE MANTEAU DU LOUVRE

Lorsque j'étais aux Beaux-Arts, j'ai réalisé une petite pièce émaillée sur cuivre. Les teintes circulaires allaient du rouge profond au violet sombre, se fondant doucement dans des nuances de marron plus ou moins denses, comme une matière en mouvement, vibrante et mystérieuse. Un jour, l'un de mes professeurs s'en est saisi. Il l'a observée longuement, en silence, les yeux plissés, concentrés. Puis il m'a posé une question inattendue :

« Es-tu déjà allée dans telle salle du Louvre, à gauche en face il y a un certain tableau ? »

Je lui ai répondu que non, ou peut-être, adolescente, sans m'en souvenir précisément et vue le nombre de salle! — à part la fameuse salle de la Joconde, comme tout le monde. Il m'a simplement souri et dit :

« Tu devrais y retourner. Regarde bien le manteau bordé de fourrure blanche de tel personnage... Tu verras : ton émail lui ressemble étrangement. »

Des mois plus tard, lors d'un passage à Paris, la curiosité m'a poussée jusqu'au Louvre. Je me suis dirigée vers la salle indiquée, un peu sceptique, un peu intriguée, ma petite pièce émaillée en poche.

Et là... face à ce grand tableau, j'ai vu ce manteau. Majestueux. Orné d'une large bordure de fourrure claire. En m'approchant, j'ai découvert ce détail minuscule, ce fragment de peinture que mon professeur avait évoqué.

Il était là, presque identique à ma pièce émaillée.

La même profondeur. Les mêmes nuances. Le même mouvement.

J'étais abasourdie.

Non seulement par la ressemblance, mais par le regard de cet homme, capable de faire un lien aussi fin, aussi juste, entre une œuvre oubliée dans une salle du Louvre... et une petite pièce gravée dans le silence d'un atelier.

CRÉER AVEC AMOUR ET HONNÊTÉTÉ

J'étais en train de dessiner à l'échelle le motif que je comptais graver sur une plaque de cuivre. C'était le dessus d'un meuble que j'avais entièrement imaginé pour un concours national de créateurs. Un projet qui me tenait à cœur.

Concentrée, absorbée, je venais de tracer les derniers traits. Mon amoureux passe devant moi, jette un œil à mon travail, s'arrête, et me demande :

— C'est ce dessin que tu vas graver sur le cuivre, pour le dessus du meuble ?

Je souris, fière, et lui réponds :

— Oui, je viens tout juste de le finir.

Il marque une pause. Puis :

— Ah bon.

Un silence.

Je le fixe.

— Pourquoi tu me dis ça comme ça ?

— Tu es contente de toi ?

— Heu... oui.

— Pourquoi tu me dis ça comme ça ?

— Tu es contente de toi ?

— Heu... oui.

— Ah? Franchement, tu ne t'es pas foulée.

Je relève la tête, surprise.

— Ton travail est plat. Il n'y a aucune profondeur. On dirait que tu as juste posé ça, sans y mettre quoi que ce soit. Ce n'est pas toi.

Ses mots me claquent au visage.

Je sens mes joues s'embraser. Une larme me monte aux yeux, mais je la retiens. Blessée. Vexée. En colère.

Sans un mot, je me lève, quitte la pièce, et sors prendre l'air.

Je marche, longtemps, perdue dans mes pensées. Ses paroles tournent en boucle dans ma tête. J'ai mal. Mais surtout, je doute.

Et puis... quelque chose bascule.

Il a peut-être raison.

J'ai voulu bien faire. J'ai voulu faire "correct". Mais est-ce que j'ai vraiment mis moi dans ce dessin ?

Non. Je le sens. Ce n'était pas vivant. Ce n'était pas incarné.

Alors je rentre. Je prends une nouvelle feuille blanche.

Et cette fois, je me pose. Je respire. Et je dessine autrement.

Avec sincérité. Avec attention. Avec cœur.

Je ne trace plus seulement des formes, je traduis une intention. Je cherche ce que je veux dire, ce que je veux transmettre.

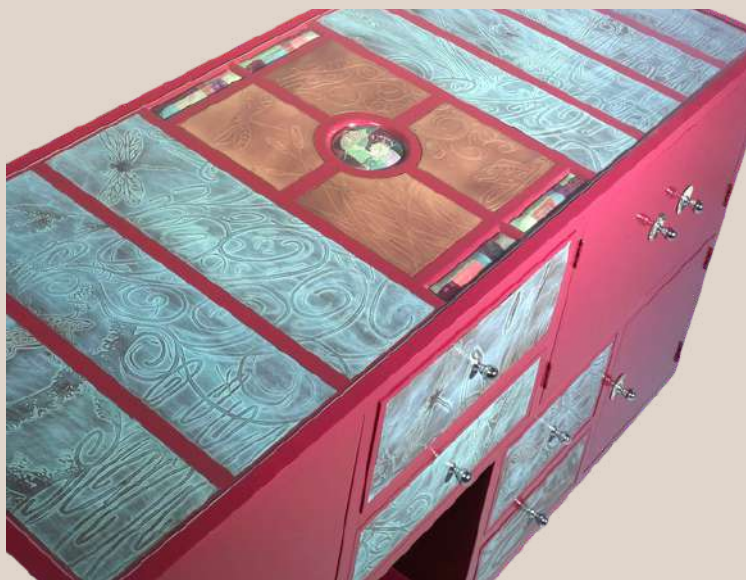
Et là, je sens que ça vibre.

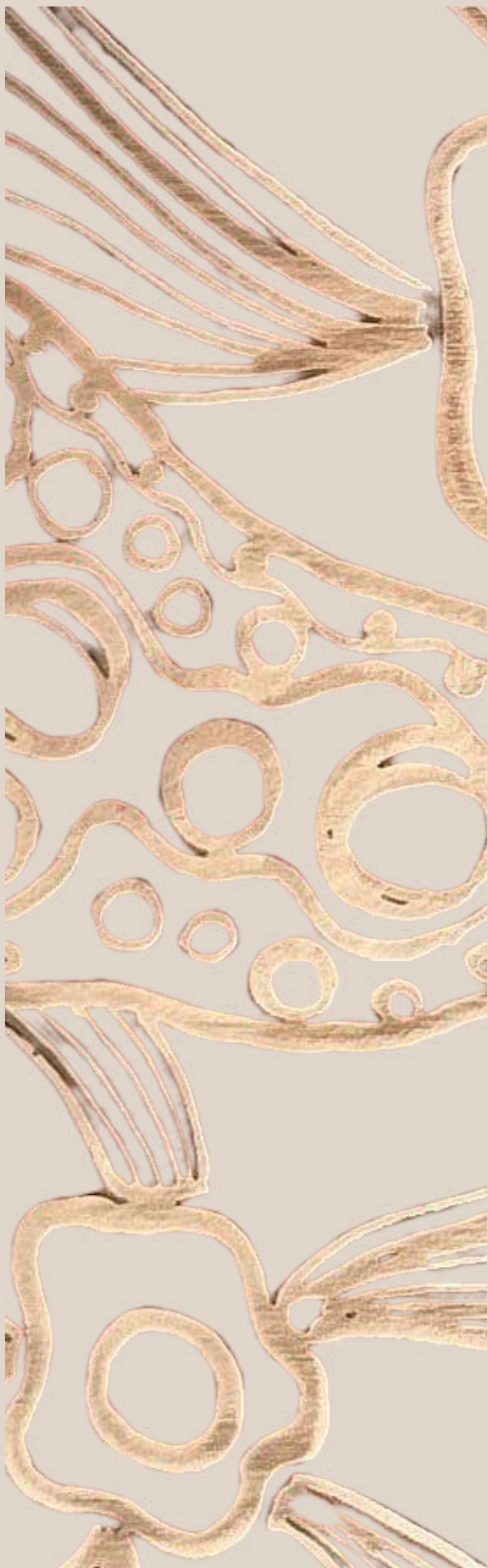
Le dessin prend vie.

Ce jour-là, j'ai compris qu'un regard, même brutal, peut être un miroir.

Et que parfois, il faut tomber un peu... pour créer juste.

Quelques semaines plus tard j'emportais peut être pas le Prix National mais j'avais tout de même un Prix Régional.





LES OUTILS ET MATÉRIEL

Chaque œuvre est un fragment
d'émotion, un instant figé dans le
temps.

05

OUTILS ET MATERIELS ESSENTIELS

pour débiter la gravure sur métal ?

→ Du scotch de déménageur(emballage carton)

→ Une éponge

→ Des chiffons secs et propres

→ Du vinaigre blanc (rayon alimentaire)

→ De la crème à récurer (de type cif)

→ De la paille de fer et de la toile émerie très fine

→ Une bassine en plastique propre

→ Un bac plastique avec couvercle

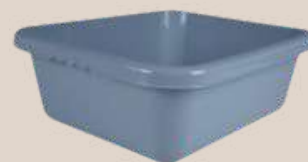
→ Un cutter ou des ciseaux

→ De l'essence de térébenthine ou white spirit
(grande surface ou magasin de bricolage)

→ **1 litre de perchlorure ferrique / chlorure de fer**

Perchlorure de Fer, indispensable pour révéler votre gravure. Le perchlorure de fer (FeCl_3), également appelé chlorure ferrique est un composé chimique qui forme une solution acide marron sans dilution pour notre technique. Il est utilisé dans de nombreux domaines où l'on a besoin d'effectuer une attaque acide sur un métal (cuivre, inox ou carbone).

Vous trouverez [le perchlorure de fer](#) dans la droguerie du coin, dans des magasins de bricolage ou de loisirs créatifs comme [le géant des beaux arts](#).



Une plaque de cuivre de 1 mm d'épaisseur.



Un flacon de vernis à graver



Une pointe sèche



Une feuille de papier calque



Un pinceau fin et pointu

Un porte plume



Une plume



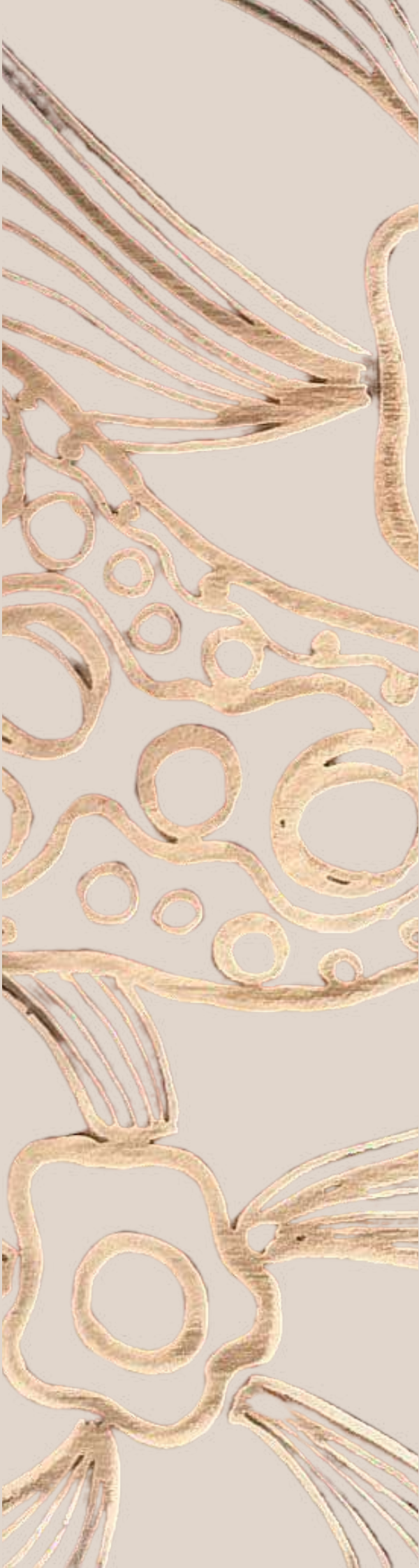
De la laine d'acier



Du papier abrasif de finition

Une feuille de papier carbone bleue





PROCESSUS CRÉATIF

Chaque œuvre est un fragment
d'émotion, un instant figé dans le
temps.

Je ne propose pas juste un
apprentissage technique, mais une
expérience personnelle

06

Avant de te lancer dans ton dessin, tu dois réfléchir à sa composition et imaginer le résultat gravé. A savoir quels sont les reliefs et creux que tu souhaites obtenir.

Ci-dessous, je te montre un exemple d'une composition réfléchie avant l'application du vernis à graver

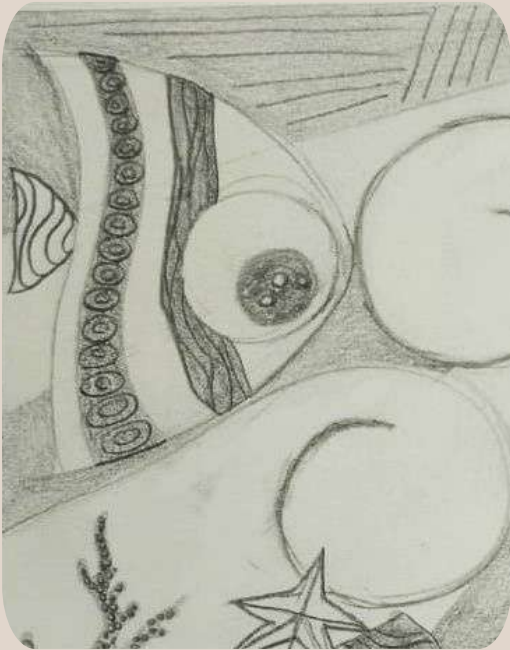
- Les zones grisées entièrement au crayon représentent les parties qui seront vernies → donc en relief après la gravure.
- Les petits traits marqués à l'intérieur de ces zones grisées correspondent aux griffures fines que tu feras dans le vernis sec → elles créeront des morsures délicates et peu profondes dans le relief.
- Les zones laissées blanches (sans crayon) représentent le cuivre nu → elles seront creusées par la morsure chimique.



Première étape :
dessine les traits principaux de ta composition



Seconde étape :
peaufine ton dessin en fonction des du rendu que tu souhaites obtenir à la morsure et en suivant les conseils ci-dessus.



L'objectif ici est de définir les reliefs que tu souhaites obtenir avant la morsure (la gravure).

Les reliefs sont illustrés par les nuances de gris clair donc là où sera appliqué le vernis noir de graveur (celui-ci protège le cuivre de la morsure).

Les détails en gris foncé (dans le gris clair) seront des stries peu profondes dans les zones en relief donc tracées dans le vernis noir de graveur (lorsqu'il est sec).

Les zones blanches représenteront les parties très creusées donc dépourvues de vernis noir de graveur.

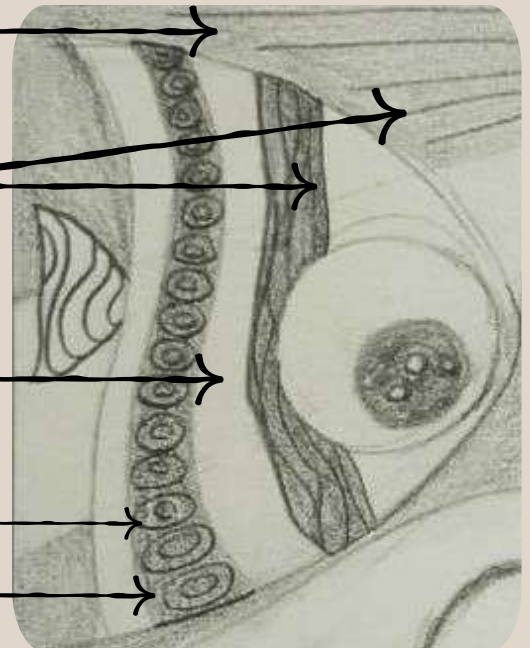
zone gris clair / relief / vernis noir

détails gris foncé / marque dans le relief

zone blanche / creux

détails gris foncé / marque dans le relief

zone gris clair / relief / vernis noir



Cet exemple nous montre bien le vernis noir qui représente les zones gris clair du dessin et les détails gris foncé que nous découvrons griffés dans le vernis noir sec.

(vous trouverez les explications de cette étape plus loin dans le processus)



Ce que tu obtiens après la morsure

Les reliefs et les creux apparaissent à la sortie du bain de perchlorure (la morsure).



Les reliefs et creux après avoir nettoyé le vernis à graver.



Les détails des griffures après morsure, que tu as effectuées sur le vernis avant la mise en bain.



4- dégraisser le cuivre

Le dégraissage de la plaque de cuivre des deux côtés est essentiel.

En effet, si votre plaque n'est pas correctement décapée et que toute trace de graisse est présente, le vernis que vous appliquerez ensuite pour créer votre motif ne résistera pas lors de la morsure dans le bain de chlorure de fer.

Il existe plusieurs méthodes pour y parvenir :

On peut le plonger dans un mélange de vinaigre blanc et de gros sel, puis le laisser tremper pendant au moins 30 minutes. Ensuite, il faut le rincer et le sécher.

Ou encore, ce que je fais personnellement, afin de garantir que mon vernis à graver résistera aux quelques heures d'immersion dans le perchlorure de fer :

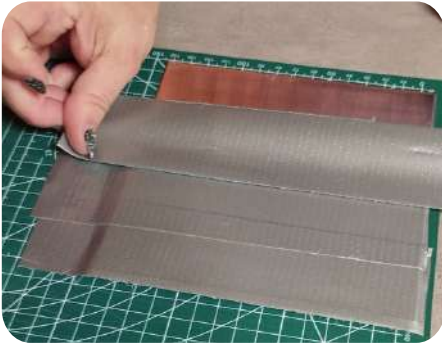
- sur la plaque de cuivre, je vaporise du vinaigre blanc (1) et dépose quelques gouttes de crème à récurer (2) du type cif. Je frotte avec une éponge /tampon jex (3)
- puis pour un dégraissage maximum et pour enlever toutes les impuretés je frotte de nouveau avec une toile émeri (4) (livrée avec le kit) très fine.
- je rince à l'eau claire (5).
- parfois lorsque je vois que mon cuivre commence à changer de couleur, je vaporise une seconde fois au vinaigre. L'oxydation disparaît immédiatement.
- Je rince
- et j'essuie avec un chiffon propre et sec (6)
- Et je ne mets plus les doigts sur la plaque car elle va s'oxyder de nouveau.

Cette opération de dégraissage doit être effectuée sur les deux faces de la plaque de cuivre. Pourquoi ? Tout simplement parce que sur l'une des faces, le vernis à graver adhérera beaucoup mieux et ne s'altérera pas dans le bain chimique et le scotch au dos adhérera également beaucoup mieux et ne se décollera pas pendant le bain chimique.

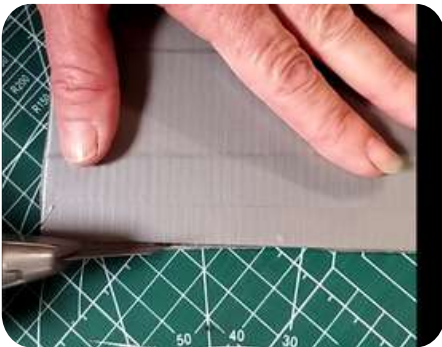


5- scotcher l'envers de la plaque de cuivre

Au cours de cette étape, il est essentiel de protéger l'arrière de la plaque pendant le processus de morsure. Si le dos n'est pas préservé du perchlore, celui-ci l'attaquera. Par conséquent, la plaque de cuivre s'amincira considérablement et pourrait même être perforée. Le motif sur le recto sera ainsi compromis.



Il est important de couper le scotch au niveau de la plaque ou dans son épaisseur. Si le scotch se replie accidentellement sur la surface où le dessin est vernis, cela empêchera l'attaque du chlorure ferrique et endommagera ton dessin.



Après avoir appliqué le scotch, évite de toucher la plaque avec tes doigts, car cela pourrait la graisser à nouveau et provoquer son oxydation.

Si cela se produit, ne t'inquiète pas, tu peux la frotter avec de la paille d'acier fine ou du papier de verre fin.



6- Report du motif sur le cuivre propre

Avant de transférer ton motif sur la plaque de cuivre, commence par le décalquer (7) sur du papier calque (fourni dans ton kit).

Lorsque cela sera fait, positionne-le correctement sur la plaque de cuivre vierge et replie la languette du calque à l'arrière, puis fixe-la avec du scotch pour que la feuille de calque reste fixée.

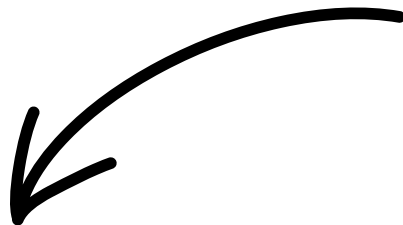
Cela te permettra maintenant d'insérer la feuille de papier carbone. Place le côté foncé contre le cuivre. Ensuite, rabats la feuille de calque par-dessus et tu pourras maintenant reporter ton dessin sur la plaque à l'aide d'un stylo pour bien marquer le carbone.



N'oublie pas de vérifier de temps à autre que tu n'as omis aucun trait, en soulevant légèrement les deux feuilles sans les decoller. Ton motif ne sera pas dévié si tu as bien scotché le calque au préalable à l'arrière de la plaque.

Il est superflu de reporter les traits gris foncé que nous avons esquissés dans nos zones gris clair, car nous allons les recouvrir de vernis. Les détails dans le vernis seront dessinés une fois qu'il sera sec et plus dur avec la pointe sèche (fournie dans le kit)

Résultat après le report au papier carbone





7- Appliquer le vernis

Je vous suggère, afin de mieux appréhender la méthode d'application du vernis, quelques vidéos intégrées aux modules.

Vous remarquerez sur la photo que l'on utilise la pointe du pinceau pour entrainer la goutte de vernis dans les espaces qui lui sont dédiés et freinés par le trait de carbone.

8 - Laisser un temps de séchage

Il faudra au moins 2 jours de séchage complet avant d'utiliser la pointe sèche pour réaliser les corrections et les détails dans le vernis.



9 - Tracer les détails et correction

Après séchage, Il est temps de s'assurer que vos traits de vernis sont propres et de décider s'il est nécessaire de les épaissir ou de les rectifier. Si vous n'avez pas accidentellement renversé du vernis pendant vos mouvements...

Avec la **pointe sèche (fournie avec le KIT)**, vous pourrez corriger vos erreurs lors de l'application du vernis en grattant doucement l'excédent de vernis avec la pointe. **Ne gratte pas trop profond car cela risque de se voir à la gravure.**

Votre main a peut-être tremblé, vos traits sont déformés, vous avez dépassé les limites du carbone ou vous avez fait tomber une goutte de vernis au milieu de votre motif...

Ne vous inquiétez pas, car vous pouvez rectifier cela avant la mise en bain.

C'est également le moment de griffer les détails que vous avez esquissés sur votre carnet d'intention en gris foncé dans les espaces gris clair.

Utilise un pinceau doux pour enlever les particules de vernis qui s'échappent lorsque tu le grattes.



ATTENTION, si tu as rajouté du vernis pour combler un trou ou corriger une erreur, il faudra de nouveau attendre que le vernis soit complètement sec avant de le mettre dans la morsure chimique.

10 - La mise en bain

Je te recommande de fabriquer **quatre pinces** afin d'éviter que ta plaque ne touche le fond du bain de perchlorure de fer. La plaque doit être placée avec le côté vernis vers le fond et le côté scotché vers le haut.

Pourquoi cela? Tout simplement parce que lorsque ton métal nu commence à être gravé, des résidus se détachent et tombent au fond du bain.

C'est aussi pour cette raison que je te suggère d'utiliser **des pinces en plastique** pour surélever ta plaque, afin que ton motif vernis ne soit pas en contact avec le fond et que le produit puisse circuler de manière adéquate.

Si la partie vernie est orientée vers le haut, les résidus s'accumulent sur la plaque et entravent la gravure précise de ton dessin.

Cela dit, cela pourrait être une expérience intéressante si tu souhaites observer la différence.



Essaye de placer tes pinces sur les zones qui sont vernies. De cette manière, cela n'alertera pas les zones nues qui seront donc creusées. Sinon, cela laissera une marque dans ces espaces.



Je te recommande d'utiliser un conteneur en plastique avec un couvercle pour immerger ta plaque de cuivre. Cela te permettra de conserver le perchlorure ferrique par la suite sans qu'il ne se salisse. De plus, cela évite tout risque que quelqu'un ne se salisse ou ne touche au produit. Tu peux également le reconditionné dans sa bouteille d'origine et la fermer ensuite.

11 - Mise en bain et vérification de la profondeur de la morsure



Dans le Kit, je vous fournis tout le nécessaire pour effectuer votre première gravure, à **l'exception du perchlorure requis pour la morsure.**

Je ne peux pas vous le fournir avec le Kit, car il s'agit d'un produit spécifique qui est cependant facilement accessible. Il existe une réglementation que je ne possède pas actuellement au sein de mon entreprise.

→ 1 litre de perchlorure ferrique / chlorure de fer

Perchlorure de Fer, indispensable pour révéler votre gravure. Le perchlorure de fer (FeCl_3), également appelé chlorure ferrique est un composé chimique qui forme une solution acide marron sans dilution pour notre technique. Il est utilisé dans de nombreux domaines où l'on a besoin d'effectuer une attaque acide sur un métal (cuivre, inox ou carbone).

Vous trouverez [le perchlorure de fer](#) dans la droguerie du coin, dans des magasins de bricolage spécialisés ou de loisirs créatifs comme [le géant des beaux arts](#),

Dépose ta plaque au fond du bac, avec la face scotchée orientée vers le plafond. Les pinces à linge créent un espace pour que la face vernie de la plaque ne touche pas le fond, évitant ainsi la morsure.

Ensuite, je te recommande de porter des gants et des vêtements résistants ou un tablier. Des éclaboussures peuvent se produire. **Le perchlorure ferrique tache TOUT de manière définitive !!**

Cependant, il n'est pas dangereux. Il m'arrive souvent d'en avoir sur les doigts ou de me faire éclabousser. Dès que je m'en aperçois, je me rince abondamment à l'eau.

Tu remarqueras sur les photos que la pièce est complètement immergée par le produit.

LORSQUE TA PLAQUE EST IMMERGEE, COUVRE LE BAC PLASTIQUE

Laisse ta pièce dans le bain pendant au moins deux heures.



Tu peux évaluer la profondeur de la morsure en soulevant doucement la pièce de temps en temps.

Avec tes mains protégées de gants chirurgicaux, viens toucher le relief qu'il est essentiel de ressentir sous tes doigts.

Tu as également la possibilité de retirer ta plaque du bain, de la rincer et d'évaluer si la morsure est suffisamment profonde pour toi. Plus elle est profonde, plus le relief est prononcé et donc ton motif est plus visible et le résultat sera intéressant pour la patine par la suite.

Fais attention à ne pas trop insister en évaluant la profondeur de la morsure, car le frottement pourrait écailler le vernis. Fais cela avec douceur.



12 - Retirer du bain

Lorsque tu estimes que ton motif est suffisamment profond, tu peux retirer ta plaque définitivement du bain avec des gants.

Prends toutes les précautions nécessaires pour éviter de tacher le sol et tes vêtements en retirant ta plaque du bain.

Rince-la abondamment dans une bassine, mais pas dans ton évier dernier cri ! N'oublie pas que le produit tache !

Puis essuie la plaque avec un chiffon sec

Tu peux à présent retirer le scotch (8). Fais attention car parfois du perchlore ferrique se glisse en le scotch et la plaque. Rince encore abondamment, puis essuie de nouveau ta plaque.

Ce que je fais aussi systématiquement, après avoir enlevé le scotch, je rince de nouveau la plaque et mes mains, puis j'essuie de nouveau.





13 - Nettoyer le vernis de graveur

Après avoir soigneusement rincé, retiré le scotch au dos de ta plaque, puis l'avoir essuyée, tu pourras nettoyer le vernis noir de graveur à l'aide de white spirit ou d'essence de térébenthine en utilisant un gros pinceau.

Je te conseille de te mettre sur une surface qui ne craint rien ou sur du journal.

Les reliefs commenceront à apparaître progressivement et ton motif se dévoilera (9).

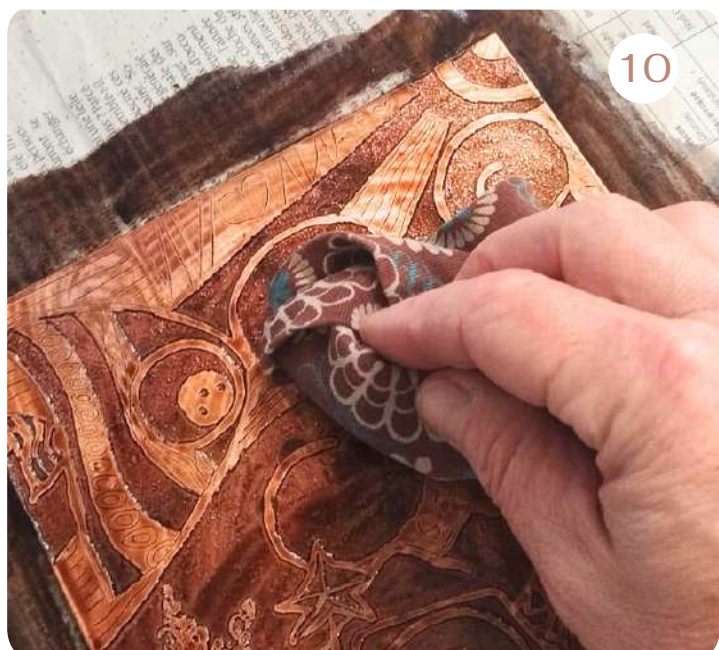
Après avoir soigneusement enlevé tout le vernis, utilise un chiffon propre et sec pour enlever l'excès d'essence et essuyer ta plaque (10).

Ta plaque doit être parfaitement propre (11). Si tu observes encore un peu de vernis noir sur la tranche ou sur ton motif, n'hésite pas à reprendre ton pinceau avec un peu d'essence grasse pour tout éliminer.

N'oublie pas de retourner ta plaque car l'essence s'est glissée derrière. Il faut l'essuyer et te mettre sur un journal propre.

Ensuite, essuie à nouveau les deux faces avec le chiffon.

Après utilisation nettoie ton pinceau au savon noir ou produit vaisselle au moins deux fois à l'eau tiède voire chaude.



14 - Dégraisser et Nettoyer la plaque de cuivre

Une fois que ta plaque est complètement débarrassée de toutes marques de vernis, il est nécessaire de la dégraisser et de la nettoyer.

Il existe plusieurs méthodes pour y parvenir:

Je débute par dégraisser la plaque (des deux côtés) avec du produit vaisselle, en utilisant une éponge ou éventuellement une brosse à dents ou une petite brosse en plastique. Je rince.

Ensuite, je pulvérise du vinaigre blanc sur l'ensemble de la surface pour dégraisser et je frotte à nouveau avec l'éponge ou la petite brosse. Je rince.

Puis, je mets de la crème à récurer que je frotte également avec l'éponge ou la petite brosse. Je rince.

Si je juge que mon cuivre n'est pas suffisamment propre et qu'il reste des résidus, je recommence le processus.

Je rince et je pulvérise une dernière fois du vinaigre blanc, je frotte et je rince.

Je n'oublie surtout pas de sécher avec un chiffon propre immédiatement après le rinçage.

Le cuivre peut parfois s'oxyder rapidement avant d'être séché. Ce n'est pas un problème, pulvérisez à nouveau du vinaigre blanc, rincez et séchez immédiatement.



15 - protéger la plaque gravée

Ma plaque est dégraissée, propre et sèche. Elle est généralement de couleur rose saumon.

Peut-être reste-t-il encore quelques résidus dans les interstices ?

Tu peux utiliser une pointe sèche pour extraire cette particule foncée, mais fais attention à ne pas gratter trop fort, car des marques pourraient apparaître.

Cependant, tu peux la plonger quelques heures dans un bain de vinaigre blanc.

Lorsque tu es satisfait du résultat, je te suggère d'utiliser de la laine d'acier très fine pour frotter doucement ton métal, qui va légèrement briller sous l'effet du frottement.

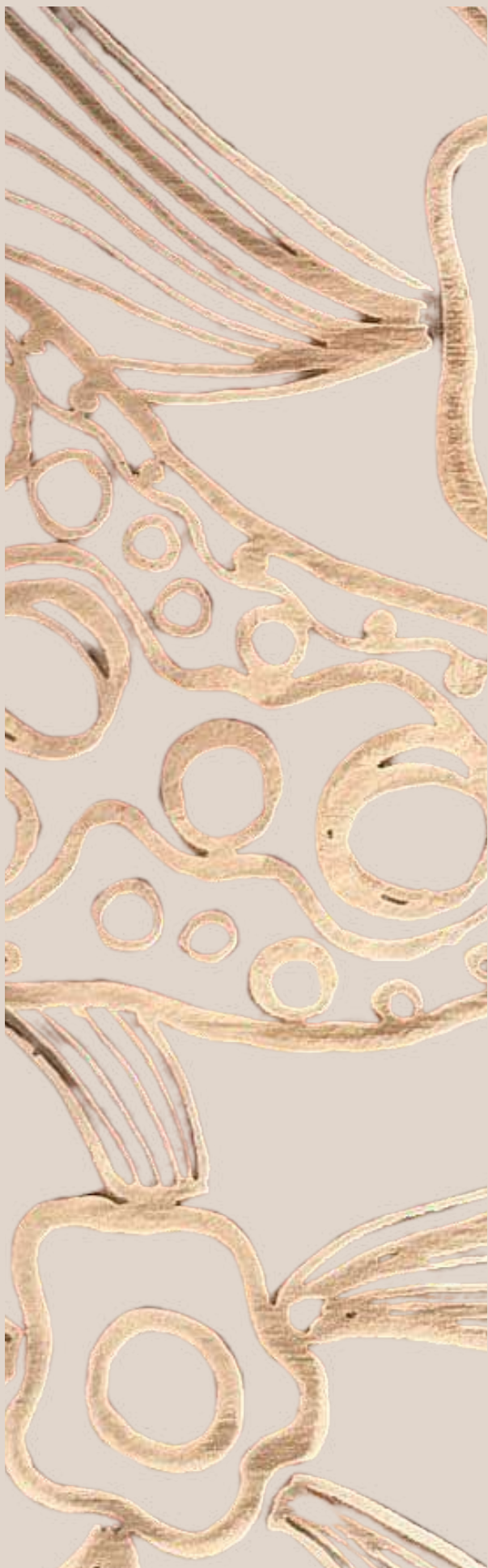
Je te recommande désormais d'utiliser des gants pour manipuler ta plaque afin d'éviter de poser tes doigts dessus, ce qui pourrait à nouveau graisser ta plaque et accélérer son oxydation.

Enfin, pour réduire son oxydation, tu peux protéger la plaque avec du [verniss incolore de carrossier](#). Je te conseille d'appliquer deux couches.

Avant de le vaporiser, assure-toi de ne pas avoir touché la plaque avec tes mains et que celle-ci soit parfaitement propre. Sinon, il te faudra recommencer l'ensemble du processus de nettoyage et de séchage, en terminant avec de la [laine d'acier de finition](#).



Cela te donne une idée de la couleur du cuivre après son nettoyage.



INVITATION À CRÉER ENSEMBLE

Chaque œuvre est un fragment
d'émotion, un instant figé dans le
temps.

09

Tu as lu ce guide. Tu sens que cette
approche te parle.

Et si tu passais à l'action maintenant ?”

Tu veux aller plus loin ?

Ce que tu viens de lire te permet déjà de commencer seule.

Mais si tu veux être guidée pas à pas, poser ton intention, intégrer un rituel créatif, et vivre cette expérience de l'intérieur...

Alors je t'invite à découvrir la méthode TRACE :

Un accompagnement en ligne complet pour vivre pleinement ta première œuvre gravée.

 ([Découvre l'expérience TRACE ici](#))

LA METHODE TRACE

La Méthode TRACE est **un chemin guidé en 5 étapes sur 7 semaines livré avec un KIT complet** pour transformer ce que tu as vécu en une œuvre symbolique, intime et durable, gravée dans la matière - le cuivre.

Tu n'as pas besoin d'être artiste.
Tu n'as pas besoin de savoir dessiner.

Tu as juste besoin de vouloir poser une trace vraie et personnelle, avec tes mains, ton cœur, et ton histoire.

La Méthode TRACE c'est:

T- Transformer

Poser une intention claire à partir d'un passage de vie, d'une mémoire, d'une émotion que tu veux honorer, libérer ou déposer.

R- ressentir

Laisser venir sans filtre: forme, traits, intuitions, symboles. pas besoin de savoir dessiner. Tu crées depuis ce que tu ressens.

A- Ancrer

Composer ton motif final, tracer ta présence sur le cuivre. Tu engages ton geste dans la matière.

C- Créer

Graver, patiner, révéler. Tu passes à l'action en douceur, tu finalises ton œuvre, tu lui donnes sa force.

E- Exister

Intégrer, exposer, offrir, célébrer. Tu reconnais ce que tu as traversé, tu poses une trace de toi intime, durable dans le monde.



Ce que contient **Le KIT**

Une plaque de cuivre de 15 cm x 15 cm x 1.5 mm pour la composition finale



Un flacon de vernis à graver

Une plaque de cuivre de 5 cm x 12 cm pour faire un test du geste et du vernis à appliquer



Une feuille de papier carbone bleue



Une feuille de papier calque

Un pinceau fin et pointu



De la laine d'acier

une plume et son porte plume



Du papier abrasif de finition



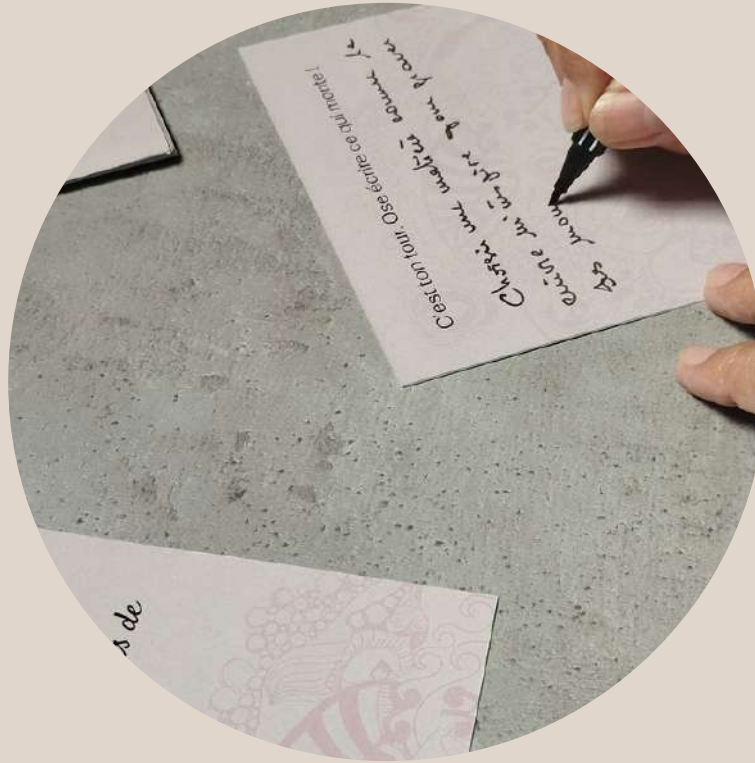
Une pointe sèche



LE KIT AVEC LES BONUS



Module 1



Transformer (Semaine 1-2)

Ce module est une invitation à ralentir.

Ce que tu t'apprêtes à faire n'est pas un simple exercice créatif — c'est un passage.

Durant ces deux semaines, tu vas poser une intention et ouvrir un espace pour transformer ce que tu portes.

Module 2



Ressentir (Semaine 3)

Tu viens de poser ton intention. Elle agit déjà.

Dans ce module, tu vas lui donner une première forme.

L'objectif n'est pas de "dessiner", mais de laisser parler ton corps, ton cœur et ton inconscient à travers les traits, les formes, les symboles.

Tu n'as rien à produire, seulement à te relier à ce qui veut s'exprimer.

Module 3



Ancrer(Semaine 3)

Tu arrives à un tournant du parcours : le moment où ton intention prend forme.

Dans ce module, tu entres dans la phase d'ancrage : tu matérialises ton symbole, ton vécu, ton message.

C'est une étape douce et intense à la fois.

Chaque geste que tu poses devient une trace consciente, un acte d'engagement envers toi-même.

Module 4



Créer (Semaine 5-6)

Tu entres maintenant dans la phase la plus concrète du processus : celle où ton idée, ton symbole et ton intention prennent réellement forme dans la matière.

Ce que tu as préparé, esquissé et ancré devient visible.

Le cuivre devient ton support.

Dans ce module, tu vas découvrir comment reporter ta composition, appliquer le vernis à graver et préparer la plaque avant la gravure.

Module 5



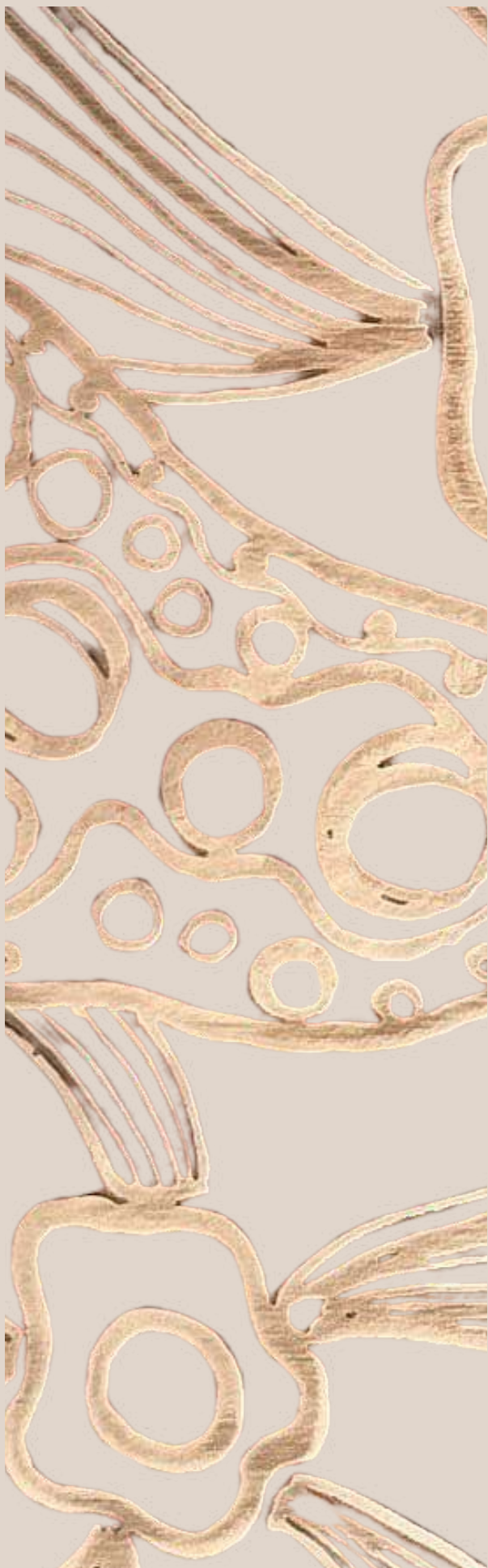
Exister (Semaine 7)

Ce module est celui de la révélation et de la célébration.

Tout ce que tu as préparé, tracé et déposé jusqu'ici prend enfin sa forme définitive.

Le cuivre devient le témoin de ton geste, et la gravure vient fixer la trace que tu poses.

C'est un moment fort : tu reconnais ton œuvre, tu la rends tangible, et tu lui donnes sa place.



BONUS

Chaque œuvre est un fragment d'émotion, un instant figé dans le temps.

10

les BONUS livrés avec le KIT

BONUS 1

Valeur : 39 €

Un dessin en série limitée, signé de ma main

BONUS 2

Valeur : 37 €

Un carnet de 23 motifs et leurs symboliques pour t'inspirer

BONUS 3

Valeur : 29 €

Un livret d'intention pour déposer ce que tu souhaites

BONUS 4

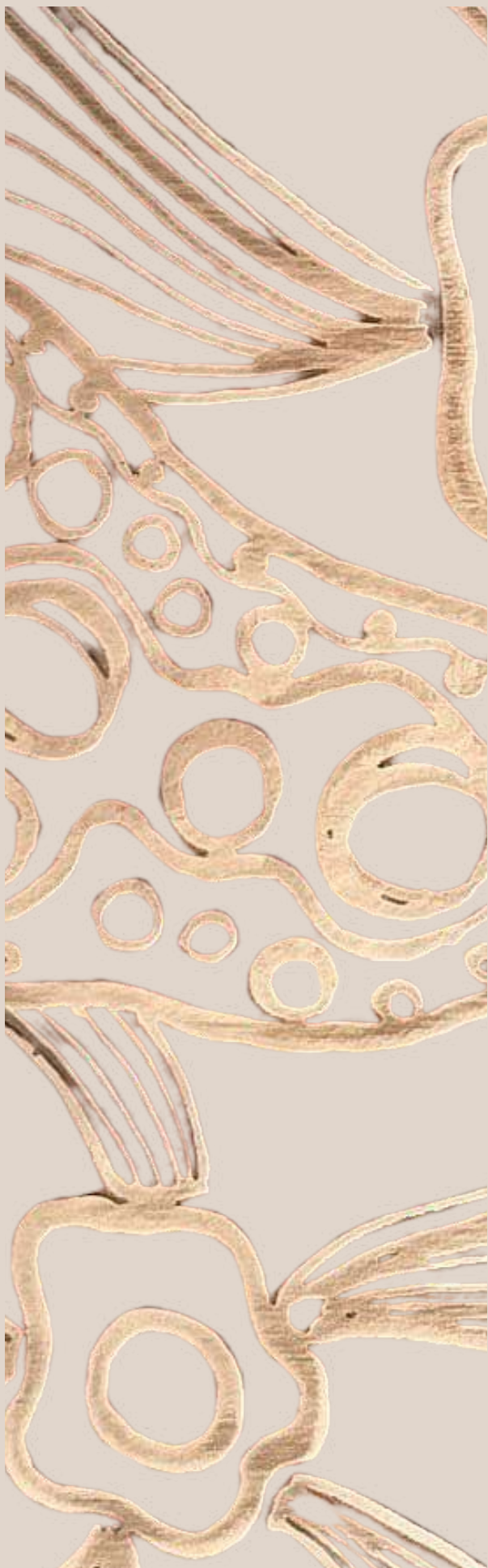
Valeur : 59 €

Support email personnalisé pendant 30 jours

BONUS 5

Valeur : 87 €

Accès à vie de l'espace et ma communauté



TÉMOIGNAGES

Chaque œuvre est un fragment
d'émotion, un instant figé dans le
temps.

08

Témoignage de Nathalie

La formation "Trace" m'a permis de revisiter un moment difficile de ma vie que j'avais longtemps cherché à oublier. En créant un dessin représentant cette période douloureuse, j'ai pu la transformer en une œuvre porteuse de positivité et de beauté.

Cette gravure, je l'ai choisie pour la garder près de moi, afin qu'elle me rappelle que j'ai non seulement survécu, mais que désormais, j'ai choisi de vivre pleinement.

Un immense merci à Muriel, dont l'accompagnement tout au long de ce parcours créatif est à la fois clair et encourageant. Grâce à ses conseils, j'ai pu avancer et créer quelque chose de profondément significatif.



Témoignage de Jacqueline

Ce stage de gravure en métal a été plus qu'un simple apprentissage technique il a représenté une étape de ma vie, un moment que j'ai pu transformer, traduire mes émotions intimes en une création personnelle. Chaque trait, chaque creux que j'ai marqué porte en lui une émotion et surtout un immense besoin de m'exprimer librement sans être censurée ou jugée. J'ai ressenti une grande liberté

dans ce processus. La gravure m'a offert un espace d'expression sincère, je me suis senti écoutée à travers ce que j'ai créé même sans dire un mot.

Merci de m'avoir permis d'explorer cette forme d'art et de laisser une TRACE.

Amicalement
Jacqueline



© Muriel CARCAGNO - La Méthode TRACE - 2025 - Tous droits réservés. Toute reproduction adaptation même partielle, par tout procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires.

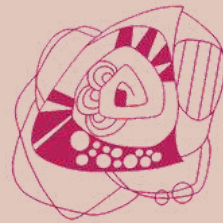
Article L122-4 du Code de la propriété intellectuelle

Ce eBook est strictement réservé à un usage personnel dans le cadre de la formation, pas de revente ni de partage.

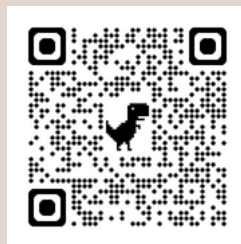
Ce contenu est fourni à titre éducatif. Les résultats dépendent de la mise en pratique individuelle et ne peuvent être garantis.”

MERCI D'AVOIR PRIS LE
TEMPS DE LIRE MON EBOOK

Muriel
Carcagno



Graveuse d'émotions
Quand le métal devient œuvre d'art



☎ 06.09.25.03.25

🌐 murielcarcagno.com

@ contact@tracemurielcarcagno.com